



## Lettre n°75 du 18 février 2009

### *Notes de lecture*

#### **Moine des cités, de Wall Street aux Quartiers-Nord de Marseille. Henry Quinson (Nouvelle Cité)**

##### *Note de lecture de Jean-Claude Devèze*

Dans ce récit autobiographique, l'auteur raconte comment, à partir d'une spiritualité vécue, il répond à sa vocation de se mettre au service des marginaux de notre société. Ce témoignage intéresse D&S à de nombreux titres.

En premier lieu, Henry Quinson nous fait participer à sa recherche persévérante, durant sept ans, pour trouver sa voie : après avoir démissionné de son poste de golden boy dans une banque d'affaire, il découvre peu à peu qu'il est appelé à créer une petite communauté monastique dans une cité HLM de Marseille. Dans ce difficile itinéraire, de nombreux facteurs comme la prière, un rêve sur sa future insertion, son besoin de huit heures de sommeil que lui interdisait la règle trappiste, sa rencontres de personnes capables de l'écouter et de l'accompagner, ses visites à de nombreuses communautés vivant des expériences proches de ce qu'il cherchait, son recours à une prise de note l'aidant à faire le point ont été déterminants pour trouver sa voie. Quel exemple de recherche patiente de cohérence en vérité!

Ensuite ce moine, fondateur de la Fraternité Saint Paul, nous introduit à une spiritualité pour notre temps qui ne soit ni mortifiante, ni figée dans les observances. A partir de l'étude de la vie de Madeleine Delbrêl, il prône une approche vivifiante et réaliste (respect des heures de sommeil par exemple), adaptée au contexte actuel (des moines dans la cité), allant à l'essentiel, faisant le lien entre le temporel et le spirituel. S'appuyant sur une règle prônant le célibat, la prière quotidienne, le logement en HLM, le travail pour subvenir à ses besoins, l'hospitalité, l'entraide à travers l'accompagnement des jeunes des cités, la participation à la vie paroissiale, cette spiritualité propose des exigences qui libèrent. A la question de la façon dont cette spiritualité s'incarne, la réponse est : « venez et voyez ». L'espérance ne se nourrit pas de discours et de promesses, mais de faits comme l'hospitalité et le partage dans la pauvreté de la vie ordinaire.

Par ailleurs ce citoyen engagé dans l'amélioration de la vie d'un quartier multi religieux et multi culturel nous fait percevoir la façon dont il affronte les tensions de notre société. Lui, le blanc, le catholique, il vit dans une cité en majorité arabe et musulmane. Il essaie de s'appuyer sur les versets du coran qui invitent juifs, chrétiens et musulmans à discuter « de la plus belle manière » pour créer de la transparence et de l'amitié. Il organise l'accompagnement scolaire d'enfants dont les parents ne peuvent les aider dans leurs études ou même parlent pas ou mal français ; il mobilise pour cela des jeunes plus favorisés, contribuant à faire sauter les barrières entre quartiers.

Enfin, pur produit de cultures occidentales qui se trouvent confrontées à la remise en question de leur volonté de domination, il se place sur la ligne de fracture entre le Nord et le Sud, entre riches et pauvres, entre le monde musulman et le monde chrétien. Il se situe non seulement au coeur des ségrégations urbaines, mais aussi des tensions franco-algériennes ; en effet, formé dans un monastère qui était la maison mère de celui de Tibhirine dont les moines ont été assassinés, il entretient des liens étroits avec l'Algérie, en particulier à travers un moine de la fraternité Saint Paul qui vient de s'installer près d'Alger.

Parmi les questions qu'il nous pose, une des plus difficiles pour beaucoup parmi nous est celle d'aller habiter les quartiers pauvres comme lui ou d'y aller servir chaque fois que possible. Il le fait aussi poétiquement :

*Vivre sans peur dans la cité toute violence, demeurer une maison de paix, traduire en patience le désir du Royaume, ainsi dans la douceur de l'Esprit ton jour se lève.*

### **Note de lecture de Gilles Guillaud**

#### **« Fais que j'invente la voie que tu veux créer pour moi »**

Ce livre d'Henry Quinson me touche profondément. Et pourtant ce n'était pas gagné et, a priori, l'auteur pouvait éveiller chez moi quelques réticences.

L'importance accordée à l'argent :

*J'ai toujours été émerveillé par cet instrument qu'est la monnaie.... Prêter quand on a trop d'argent, emprunter quand on n'en a pas assez. L'argent est un mauvais maître mais un bon serviteur »*

Sa conception de l'Islam et du mal développement :

*« Moi je vois l'Europe entourée de pays musulmans, du Maroc jusqu'en Asie centrale.... Cette opposition entre démocraties libérales à économie sociale de marché et théocraties musulmanes inégalitaires à économie de rente (pétrolière) sera une des clés de lecture majeure du siècle à venir »*

Comment cet homme là, si classiquement représentant d'une famille bourgeoise, d'un itinéraire à succès dans la finance s'est il senti brusquement appelé jusqu'à démissionner ?

Comment s'est il retrouvé moine dans une abbaye cistercienne à Tamié ?

Comment dans une quête obstinée à la recherche de sa propre vocation, de « ce que le Seigneur attendait de lui », s'est il retrouvé dans une cité HLM de Marseille, créant une petite communauté de prière au service de ses voisins maghrébins ou gitans et de leurs enfants ?

Pourquoi, après l'assassinat des moines de Tibhirine, tenter de retisser des liens avec l'Algérie ?

C'est au bout de toi-même, Henry Quinson, avec l'aide de Dieu que tu veux aller.

« Au fond de toi c'est Dieu que tu trouves, c'est Dieu qui se révèle » (Saint Augustin).

Dieu n'est pas au-delà, il est au-dedans de chacun de nous.

C'est le message de ce beau livre.